



Aujourd'hui, prenez l'écoute à...

19 h. 45 : Poste Parisien : Succès d'aujourd'hui, avec Georges.

20 h. 00 : Bruxelles Français : Concert de fantaisie avec chœurs.

20 h. 30 : Radio Luxembourg : Revue, év. Roméo Carl' et F. Ferrary.

21 h. 45 : Paris P.T.T. : Conc. du Conservatoire d'Orléans.

21 h. 00 : Radio Normandie : Prince Bourbonnais, av. Georges Milton.

21 h. 30 : Poste Parisien : En corrélation de Diamant-Berger.

Demain jeudi, prenez l'écoute à...

13 h. 05 : Paris-P.T.T. : Le pêcheur et sa femme (Noël, de Scherfner).

13 h. 05 : Radio-Paris : Concert musique variée, orch. Pascal.

19 h. : Lille : Concert de musique populaire.

19 h. : Radio-Paris : Concert musique variée, direct. Bally.

20 h. 30 : Radio-Paris : Concert symphonique, par l'Orch. national.

21 h. 15 : Poste Parisien : Les jeux radiophoniques de Jean Nohain.

RADIO-P.T.T.-NORD à LILLE (247 m. 30)

Mardi 23 mars 1938. — 6 h. 30 : Bulletin météorologique. — 5 h. 40 : Disques. — 7 h. 30 : Silence. — 8 h. : Disques. — 8 h. 40 : Disques. — 9 h. 10 : Disques. — 9 h. 30 : Émission Radio-Scalaires. — 10 h. : Émission des enregistrements des Mills Brothers. — 10 h. 20 : Disques. — 11 h. : Concert par l'orchestre de la station. Programme : Marche sportive. L'Égout de la porte Saint-Denis, pièce caractéristique. Heures gaies. Humoresque : Deux pièces. s) Orientis. b) Le ruisseau et la rose. Scènes hongroises : Dans le jardin de Jazz Hot. — 12 h. 25 : Émission technique. — 12 h. 30 : La minute de l'opéra. — 13 h. : Bulletin météorologique. — 13 h. 18 : Cours de Bourse (premier cours de rentes). — 13 h. 20 : Disques. — 13 h. 30 : Cours de Bourse (deuxième cours de rentes). — 14 h. 20 : Concert donné par l'orchestre de la station sous la direction de M. Maurice Soret. Programme : Concert symphonique. Ruy Blas, ouverture. Concerto en fa pour violon et orchestre, soliste M. Yves

Le Métour : Faust symphonie (première partie). — 15 h. 15 : Émission Radio-Scalaires. — 16 h. : Concert. — 18 h. 25 : Récital d'orgue donné par Mlle Bayard. — 17 h. : Disques. — 17 h. 45 : Concert de musique variée donné par l'orchestre de genre sous la direction de M. Le Métour. Programme : Rias de Espana; Petite suite (extraits); Romance andalouse, solo de violon par M. Le Métour; Salut d'amour; Schubert, fantaisie; Danse des masochistes joyeuses, solo de piano par M. Hespel; Dans la rivière profonde. — 18 h. 30 : Émission Radio-Scalaires. — 19 h. : Disques. — 19 h. 10 : Nos amis les jardins, causerie horticoles par M. Lefant. — 19 h. 20 : Ce que nous l'exposition du Progrès Social à Lille et à Roubaix. — 19 h. 30 : Bulletin météorologique. — 19 h. 45 : Quart d'heure de patois régional, par M. Durand, chansonnier régional. — 20 h. 30 : Demi-heure de Rapide-Opéra « Théâtre de Mascinet, avec le concours de Mme Hennesbelle et M. Hennesbelle et Deryu. — 21 h. : Concert donné par l'orchestre de la station sous la direction de M. Maurice Soret avec le concours de Mlle Odette Froisy et de M. Kenné. Programme : Musique variée; Guillaume Tell, ouverture; Coppélia, ballet; Les adieux de Manon; b) Vous dansez sur mon cœur; Je t'aime, de l'opéra « Trois

vaux, par Mme Odette Froisy; Pastorale hongroise; Extase; a) J'ai pardonné; b) Automne; c) Les 3 Hussards. — 21 h. 30 : Émission technique. — 21 h. 45 : Bulletin météorologique. Physionomie de la Bourse.

RADIO-PARIS (1.648 m. 2) — 6 h. 30 : Inf. — 6 h. 45 : Gym. — 7 h. D. — 8 h. 15 : Chron. du ministère des anciens combattants, par M. Souquet. — 8 h. 30 : Inf. — 8 h. 45 : D. — 9 h. : Inf. — 9 h. 15 : D. — 9 h. 30 : Pague du Ciel terrifié, lues par G. Bâtiste et L. Lory. — 10 h. 35 : Caus. — 10 h. 45 : Caus. scientifique par M. Raoux. — 11 h. 55 : Cours. — 11 h. 55 : Le taupier à Paris, par G. Roucaris. — 12 h. 30 : Mélodies. — 12 h. 35 : L'Écouteuse, par M. J. P. F. Les schistes musicaux, M. Scherfner. — 12 h. 45 : Em. des jeunes. — 13 h. 40 : Bourse. — 13 h. 45 : Journal. — 13 h. 5 : Concert dir. Giardino : Le pré aux clercs. Premier nocturne; Habanera; Danse fantastique. — 13 h. 55 : Heures. — 13 h. 55 : La vie de Victor Hugo, par P. Gregh. — 14 h. : Inf. féminines. — 14 h. 15 : Pièces pour violon. — 14 h. 20 : L'Écouteuse, par M. J. P. F. Les schistes musicaux, M. Scherfner. — 14 h. 25 : Résultats des courses. — 14 h. 30 : Paradis dangereux, radiodiffusion, offert par Palmolive. — 14 h. 35 : Inf. — 14 h. 40 : Succès d'aujourd'hui, avec Georges. — 14 h. 45 : Les spectacles. — 14 h. 50 : D. — 14 h. 55 : M. Durand, français moyen. — 14 h. 55 : Succès d'aujourd'hui, avec Georges. — 15 h. : Journal. — 15 h. 10 : Folies de Paris. — 15 h. 20 : Succès d'aujourd'hui, avec Georges. — 15 h. 25 : Yvette Guilbert. — 15 h. 35 : Les inconnus. — 15 h. 40 : Fête-Dieu à Séville; G. G. Retrans. de Shérifade. — 23 h. 30 : Nouvelles de la soirée.

PARIS-P.T.T. (431 m. 7) — 6 h. 30 : Inf. — 6 h. 45 : Gym. — 7 h. D. — 8 h. 15 : Chron. du ministère des anciens combattants, par M. Souquet. — 8 h. 30 : Inf. — 8 h. 45 : D. — 9 h. : Inf. — 9 h. 15 : D. — 9 h. 30 : Pague du Ciel terrifié, lues par G. Bâtiste et L. Lory. — 10 h. 35 : Caus. — 10 h. 45 : Caus. scientifique par M. Raoux. — 11 h. 55 : Cours. — 11 h. 55 : Le taupier à Paris, par G. Roucaris. — 12 h. 30 : Mélodies. — 12 h. 35 : L'Écouteuse, par M. J. P. F. Les schistes musicaux, M. Scherfner. — 12 h. 45 : Em. des jeunes. — 13 h. 40 : Bourse. — 13 h. 45 : Journal. — 13 h. 5 : Concert dir. Giardino : Le pré aux clercs. Premier nocturne; Habanera; Danse fantastique. — 13 h. 55 : Heures. — 13 h. 55 : La vie de Victor Hugo, par P. Gregh. — 14 h. : Inf. féminines. — 14 h. 15 : Pièces pour violon. — 14 h. 20 : L'Écouteuse, par M. J. P. F. Les schistes musicaux, M. Scherfner. — 14 h. 25 : Résultats des courses. — 14 h. 30 : Paradis dangereux, radiodiffusion, offert par Palmolive. — 14 h. 35 : Inf. — 14 h. 40 : Succès d'aujourd'hui, avec Georges. — 14 h. 45 : Les spectacles. — 14 h. 50 : D. — 14 h. 55 : M. Durand, français moyen. — 14 h. 55 : Succès d'aujourd'hui, avec Georges. — 15 h. : Journal. — 15 h. 10 : Folies de Paris. — 15 h. 20 : Succès d'aujourd'hui, avec Georges. — 15 h. 25 : Yvette Guilbert. — 15 h. 35 : Les inconnus. — 15 h. 40 : Fête-Dieu à Séville; G. G. Retrans. de Shérifade. — 23 h. 30 : Nouvelles de la soirée.

RADIO-NORMANDIE (274 m.) — 6 h. 30 : D. — 6 h. 45 : Presse. — 7 h. : Le réveil de la radio. — 7 h. 15 : Ed et Don. Les cow-boys chamoisiers. — 7 h. 30 : Mélodies. — 7 h. 45 : Airs populaires. — 8 h. : Airs populaires. — 8 h. 15 : Auditeurs au micro. — 8 h. 30 : Journal parlé. — 8 h. 45 : L'écouteuse. — 8 h. 55 : D'ici nos heures. — 9 h. : La route est belle. — 9 h. 15 : La nurse saint John. — 9 h. 30 : Carnet de notes cinématographiques, pages 9, 9 h. 45 : Théâtre radioph. — 10 h. : Wilson et son quintette. — 10 h. 15 : Théâtre radiodiffusé. — 10 h. 45 : Chansons et chanteurs. — 11 h. : Carrol Gibbons et son orch. — 11 h. 15 : Les mémoires du voyageur. — 11 h. 30 : Lyne Cle-

vers. — 11 h. 45 : André Baugé. — 12 h. : Concert des auditeurs. — 12 h. 30 : Journal parlé. — 12 h. 45 : Suite du concert. — 13 h. : Mélodie en mineur. — 13 h. 15 : Embellissement de la maison. — 13 h. 45 : La jeune veuve Jones. — 13 h. 55 : Sélections des œuvres de Gilbert et Sullivan. — 14 h. 15 : Variétés. — 14 h. 30 : Chansons. — 14 h. 45 : Progr. hilarant. — 14 h. 55 : Stella Dallas. — 15 h. 15 : Ed et Don. Les cow-boys chamoisiers. — 15 h. 30 : Mus. légère. — 15 h. 45 : Marmoude Broq et Mathilde. — 15 h. 55 : Revue variée. — 16 h. : La minute du Journal de Rouen. — 16 h. 15 : Le quart d'heure des jeunes. — 16 h. 30 : Paul Olivier et Olive Palmer. — 16 h. 45 : Le coin des enfants. — 16 h. 55 : La minute du Journal de Rouen. — 17 h. 15 : Le quart d'heure des jeunes. — 17 h. 30 : Paul Olivier et Olive Palmer. — 17 h. 45 : Le coin des enfants. — 17 h. 55 : La minute du Journal de Rouen. — 18 h. : Concert. — 18 h. 15 : Extraits d'opéras-comiques. — 18 h. 30 : Radiodiffusion du film : Prince Bouleau, avec Georges Milton. — 23 h. : Café-concert. — 24 h. : Mélodies.

RADIO-STRASBOURG (349 m. 2) — 7 h. 30 : Inf. — 7 h. 30 : Nice-Côte d'Azur. — 8 h. 30 : Inf. — 11 h. : Radio-Paris. — 11 h. 35 : Cours. — 11 h. 40 : Concert. — 12 h. 30 : Comm. Mus. — 12 h. 45 : Inf. — 12 h. 50 : D. — 13 h. : Paris-P.T.T. — 15 h. 55 : Bourse. — 16 h. : D. — 16 h. 15 : Montpellier-Languedoc. — 16 h. 30 : Journal. — 16 h. 45 : Demi-heure des jeunes. — 16 h. 55 : Poèmes. — 17 h. 15 : Em. écon. — 17 h. 30 : Alpes. — 17 h. 45 : Journal. — 17 h. 55 : Demi-heure alsacienne. — 18 h. : Inf. — 18 h. 15 : D. — 18 h. 30 : Orchestre municipal. — 18 h. 45 : Inf. — 18 h. 55 : D. — 19 h. : Musique.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6) — 12 h. : Orch. de salon. — 12 h. 30 : Le club des petits amis. — 12 h. 45 : Paradis dangereux, radiodiffusion offert par Palmolive. — 12 h. 55 : Inf. — 13 h. : Inf. — 13 h. 15 : Musique. — 13 h. 30 : Inf. — 13 h. 45 : Refrains de films. — 13 h. 55 : Inf. — 14 h. : Inf. — 14 h. 15 : Orch. symph. — 14 h. 30 : Refrains d'opérettes. — 14 h. 45 : Inf. — 14 h. 55 : Concert varié. — 15 h. : Orch. symph. — 15 h. 15 : Inf. — 15 h. 30 : Inf. — 15 h. 45 : Inf. — 15 h. 55 : Inf. — 16 h. : Inf. — 16 h. 15 : Inf. — 16 h. 30 : Inf. — 16 h. 45 : Inf. — 16 h. 55 : Inf. — 17 h. : Inf. — 17 h. 15 : Inf. — 17 h. 30 : Inf. — 17 h. 45 : Inf. — 17 h. 55 : Inf. — 18 h. : Inf. — 18 h. 15 : Inf. — 18 h. 30 : Inf. — 18 h. 45 : Inf. — 18 h. 55 : Inf. — 19 h. : Inf. — 19 h. 15 : Inf. — 19 h. 30 : Inf. — 19 h. 45 : Inf. — 19 h. 55 : Inf. — 20 h. : Inf. — 20 h. 15 : Inf. — 20 h. 30 : Inf. — 20 h. 45 : Inf. — 20 h. 55 : Inf. — 21 h. : Inf. — 21 h. 15 : Inf. — 21 h. 30 : Inf. — 21 h. 45 : Inf. — 21 h. 55 : Inf. — 22 h. : Inf. — 22 h. 15 : Inf. — 22 h. 30 : Inf. — 22 h. 45 : Inf. — 22 h. 55 : Inf. — 23 h. : Inf. — 23 h. 15 : Inf. — 23 h. 30 : Inf. — 23 h. 45 : Inf. — 23 h. 55 : Inf. — 24 h. : Inf.

DEUX NOUVEAUTÉS SENSATIONNELLES

FONT DES BROSSES GIBBS DES BROSSES PARABOLIS

IBBS

GIBBS toujours en tête du progrès offre à ses clients 2 nouveautés sensationnelles appliquées sur toutes ses séries de brosses à dents.

POILS ARRONDIS

Par un nouveau procédé, Gibbs arrondit l'extrémité de tous les poils de ses brosses. Ce traitement supprime les "pointes en épine" qu'un examen au microscope fait ressortir sur toutes les brosses courantes. Les "pointes en épinette" irritent les gencives et peuvent provoquer des accidents sur les sujets particulièrement sensibles. Leur suppression permet le broyage mécanique des gencives, tout en préservant la santé de la bouche que le broyage des dents.

POILS IMPERMÉABILISÉS

Pour utiliser une brosse à dents, il faut le mettre dans l'eau. Cette eau pénètre dans les poils et les ramollit. Lorsque les poils sont ramollis, le frottement nécessaire au broyage les détériore rapidement. Gibbs a mis au point un traitement spécial d'imperméabilisation des poils, qui a pour résultat de faire glisser l'eau sur les poils comme sur les plumes d'un canard; ils s'usent donc moins vite, d'où économie pour l'usage.

Ces deux innovations donnent aux brosses Gibbs une valeur accrue.

POILS INARRACHABLES

De plus les poils de toutes les brosses GIBBS sont tirés par des pinces d'acier qui les rendent inarrachables.

GARANTIE

Toutes les brosses GIBBS sont garanties.

"Il existe parmi les nombreux modèles de brosses GIBBS de grandeur, durée et prix différents, tous avec poils arrondis imperméabilisés et inarrachables, celui qui convient à votre âge et à l'état de vos gencives."

30 ANNES D'EXISTENCE

La Maison ANDRÉ GEESSEN

LILLE - 45, rue des Augustins, 45 - LILLE

Vendez chez lui OR ARGENT PLATINE

en confiance

BIJOUX - MONTRES - DENTIERS OR - MONNAIES

ils vous seront remis au MAXIMUM

VELOX - TANDEMS

MACHINES à GOURDS

VOITURES D'ENFANTS

Comptant et Facilité

COPPENOLLE

44, rue de Valenciennes, LILLE

PAS D'ENTRÉE MAIS CHOIZ IMMENSE AUX ÉTALES

SINGER

à l'usage

Avez-vous pensé, Madame, ou trouvez-foi fonctique que l'on demande à une machine à coudre? Si vous choisissez un Singer, cela importe peu car le Singer défie l'usage! Il en est qui fonctionnent parfaitement après 50 ans d'usage - et même plus! Seul, le Singer peut offrir pareille référence! Aussi, n'hésitez point à choisir un Singer et profitez, pour le payer, des larges facilités accordées.

PARIS-TOULOUSE

Succursales à : LILLE, 21, rue du Molinel, 9, rue Nationale, et dans toutes les villes

Envoi du Catalogue sur demande

L'EXPOSITION VOUS AMÈNERA DES AMIS !!!

PENSEZ À VOTRE LITIERE

Vous trouverez à l'Entrepôt Gén. des Usines du Nord E.G.U.M., 1, rue des Caméliers, à LILLE - Tél. 538.87

TOUT POUR LA LITIERE

Contact et Réfection de Matelas, Sanniers, Couverts, BON VALABLE jusqu'à fin Mars : 3 oreillers plume extra à tout acheteur d'un matelas (matelas réclame 100 fr.).

CALVITIE VAINCUE

ARRÊT NET DE LA CHUTE DES CHEVEUX

Spécifique VANDERGINST, 15 fr. le flacon contre remboursement. Ecrire: VANDERGINST, rue R. Briquet, Auteuil (P-de-CJ)

POUR BATIR OU TRANSFORMER

Service des matériaux, Bois, Serrurerie, Menuiserie, Plomberie, Chauffage, Électricité, etc.

Démolitions : A. VAN GUCHT et FILS

41, Boulevard Montebello, LILLE - Tél. 52.91

Prenez chaque soir une tasse d'HERBESAN

Voulez-vous ne jamais connaître la constipation et tous ses ennemis : migraines, maux de tête, manque d'appétit, mauvaise haleine, sang impur, boutons, furoncles, etc., prenez chaque soir une tasse d'HERBESAN.

Dans HERBESAN il n'y a que des plantes, toutes choisies minutieusement et récoltées au meilleur moment. Avec HERBESAN il ne faut craindre ni coliques, ni accoutumance. HERBESAN combat la constipation de façon douce et naturelle en réduisant l'intestin.

Faites l'essai aujourd'hui même... et vous serez convaincu.

8 fr. le grand paquet, 16 fr. la cure complète. Service de Vente : DIFCO, 42, rue St-Jacques, Amiens.

HERBESAN

LA SANTÉ PAR LES PLANTES

Vos Lunettes

vous donneront toute satisfaction en tous endroits des Opticiens

BONVALOT

LILLE, 70, Rue Esquermoise (Als'Ngrs) (près la rue Beauv.)

HÉMORROIDES

Guérison absolue garantie, même cas anciens, par PILULES GERRETH. La fiole à 15 francs. Envoi sur commande, 3 fioles contre 45 francs. Phie LENFANT, 110, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX.

COEURS DECHIRÉS

par Paul Rouget

— Dieu de Dieu... C'est vrai... pardon, Clarine.

— Seulement alors il se rendait compte de la faute qu'il venait de commettre. Et il baissait la tête, sentant que, en effet, il n'avait pas, pour cette fois-là, vu les reproches que Clarine, d'une façon véhémente, lui adressait.

— Rien que ça... vois-tu Busco... rien que ça prouve le bien-fondé, la justice absolue des reproches que je t'adresse souvent... Si tu avais du cœur pour quatre sous... tu m'entends bien... pour quatre sous tu garderais les vocalises de vieux oiseau déplumé pour plus tard que le chagrin de tout le monde tel que chagrin que tu vois cependant se ma-

les renseignements qu'elle obtenait chaque jour à la villa des Flots établissaient que le valet de chambre et sa femme ne s'accordaient plus du tout.

— Pyatte était non seulement un brutal, c'était un alcoolique aussi.

— Si devant les maîtres il avait encore un peu de tenue, il aurait avéré que, dans l'intimité, il maltraitait indignement sa pauvre femme.

— Clarine ne plaignait pas trop cela. Cependant, ces nouvelles-là faisaient peu à peu s'émousser le bégain qu'elle avait eu autrefois pour le beau Félix.

— La jeune femme, sans se rebiffer et contrairement à ses habitudes, baissa le ton de sa voix :

— Dis donc, à propos de cette Mme Verlet ?

— Quoi... Quel donc ?

— Tu ne la trouves pas drôle, toi ?

— Drôle... comment ça ?

— Eh bien, dans ses manières... dans ses façons d'agir ?

— Tu sais... je ne la vois guère...

— Quand elle est arrivée, j'ai eu l'impression d'avoir déjà remarqué quelque part une tête de ce genre-là... Mais où... mais quand ?

— Eh bien, c'est à l'heure où elle avait une idée, une de ces idées ridicules, absurdes, comme on s'en fait tous les jours ?

— Tu sais... quand on a remarqué quelqu'un, Busco, tu ne vas pas me soutenir qu'on ne peut pas se rappeler où ?

— Mais je ne t'ai pas dit que j'avais remarqué Mme Verlet, j'ai déclaré que j'avais aperçu déjà une tête qui avait

une ressemblance avec la sienne... Il y a une différence.

— Tu n'as rien vu du tout ?

— Mais, je t'assure...

— Tu as raconté ça pour paraître intéressant.

— Eh bien, mettons que ça soit comme tu le dis, ma petite Clarine, et, si tu le veux bien, n'en parlons plus.

— N'empêche, murmura Busco à part lui, quelques minutes plus tard, et alors que Clarine l'ayant quitté, il s'était déjà remis à sa besogne, n'empêche que je ne crois pas me tromper, en disant qu'il y a bien des années, j'ai déjà rencontré cette Mme Verlet... Les yeux... surtout les yeux, ne me sont sûrement pas inconnus.

— Et surprenant tout à coup, et se plaquant violemment les doigts aux épaules qu'il n'apercevait plus :

— Eh bien !... en voilà une idée qui me vient... par exemple !... Mais non, Busco, tu démentes, mon vieux... d'aller penser à de pareilles sottises !

— A quelles sottises le vieux serviteur faisait-il allusion ?

— Quelques instants plus tard, il murmura encore :

— Evidemment... ce sont des lubriques que j'ai là.

— Et faisant le rengainer sérieusement sous son plafond et ne pas aller en parler... à Clarine surtout.

— Je me ferais rabrouer dans les grands magasins.

— Mais je t'ai dit que j'avais remarqué Mme Verlet, d'halluciné, d'un tas de termes, dont ma femme se sert et qu'elle est allée chercher dans je ne sais quel dictionnaire :

— Et vrai, pour une fois, elle aurait raison Clarine, elle aurait mille fois raison !

— Puis comme il avait interrompu sa tâche un instant, et qu'il voyait s'avancer, là-bas, M. Claude.

— Ah !... vite, dépêche-toi... vieux lapin... car voici monsieur qui vient chercher les fleurs !

— Mais il liait la gerbe qu'il venait de préparer.

— Claude se rendait, comme chaque jour, au cimetière.

— Et ce pélerinage quotidien il n'avait pas encore manqué.

— Jusque-là, Gilberte l'avait toujours accompagné.

— Aujourd'hui, prise d'une migraine atroce, la jeune femme s'était trouvée dans l'impossibilité de sortir.

— Mais la grand-mère, que sa néphrite, un instant conjurée, avait reprise et qui maintenant oppressée, à bout de souffle dès qu'elle faisait quelque mouvement, quelque effort, ne pouvait plus marcher avec difficulté, avait manifesté cependant le désir de remplacer sa bru.

— Je sens que je sortirai aujourd'hui pour la première fois, avait-elle murmuré.

— Si, mais quelle est cette prononciation, Claude avait entendu ce mot qui venait de tomber des lèvres de sa mère.

Il avait été alors parcouru d'un long frisson.

— Puis il s'était approché d'elle :

— Maman... tu es fatiguée... il vaut mieux rester à la maison.

— Elle protestait de nouveau :

— Non, non, mon enfant, je veux t'accompagner.

— Mais si cela te fait mal ?

— Elle haussa les épaules, eut un geste d'indifférence :

— Maintenant, qu'importe ?

— Et comme elle voyait le pauvre visage triste, altéré, à défaut déjà de l'intérieur, s'altérer davantage encore :

— Ne crains rien, mon Claude, j'ai la volonté d'aller jusqu'à la tombe de notre petit Jean, j'irai sans trop de difficultés, tu verras.

— Il dut céder sans oser faire une allusion à la phrase que, à part elle, elle avait prononcé tout à l'heure.

— Un instant plus tard, la vieille Victoria que Busco conduisait et qui, pour moins fatiguer la vieille dame, allait au pas de cheval, s'engageait sur la route du cimetière.

— Claude et sa mère, assis l'un près de l'autre, ne se parlaient pas.

— Ils vivaient même de se regarder, sachant bien que leur peine en serait encore plus grande.

— Devant la tombe, où appuyée au bras de son fils, la pauvre femme s'arrivait, contrairement à ce qu'elle avait déclaré, qu'au prix de ses plus grandes difficultés, la respiration lui manquait, ils restèrent un moment tête basse.

Le même mot... le même mot leur venait aux lèvres.

— Jean, cher petit Jean !

— Le marbre plat, très simple, orné seulement d'une grande croix sculptée, disparaissait sous les roses blanches. Il y en avait des jonchées dont quelques-unes, à demi-fanées, semblaient plus jaunes encore.

— Claude déposa sa gerbe, — celle que Busco avait pour lui cueilli un instant auparavant, — éparilla parmi les autres les grappes fraîches. Un parfum subtil embaumait l'air... Par-dessus les murs du cimetière, le vent tiède et doux agitait les cimes des cyprès voisins.

— Jean... petit Jean !

— La grand-mère s'était penchée. Ses lèvres balbutiaient une prière. Claude, lui, ne priait pas. La douleur avait été si fol. Souffrait là, devant cette pierre tombale, à haute voix, il avait murmuré :

— S'il y avait une justice divine, elle ne permettrait pas que d'aussi abominables choses pussent s'accomplir.

— Tout à coup, relevant la tête, il murmura, après qu'une lutte, visiblement, se fut livrée en lui :

— Il faut que je parte... Il faut que je fasse mon devoir.

— La vieille dame releva la tête, ayant perçu ces mots.

— Elle l'interrogea pas Claude tout de suite.

— Elle se recueillit.

— Tout dans le cimetière, était d'ouïe et de séduction.